

Arts plastiques(385) Culture(4499) Art(148) Samuel schellenberg(715)

## Les archives du passé revisitées au présent

DIMANCHE 04 NOVEMBRE 2012 [Samuel Schellenberg](#)

[Postez un commentaire](#)

PHOTO A Genève, le CPG explore des milliers de clichés d'Allemagne de l'Est.

Au Centre de la photographie de Genève (CPG), «Doubles économies» propose une réflexion fouillée sur les possibilités d'appropriations des archives. En l'occurrence, celles issues de l'ex-Allemagne de l'Est, qui documentent ou mettent en scène des marchandises à l'occasion de la Foire internationale de Leipzig, entre 1967 et 1990.

Les images, au nombre de 19 500, sont celles du photographe Reinhard Mende. Elles racontent les enjeux doubles de la foire, qui présente dans le plus pur style capitaliste des produits de l'Est communiste – mixers, aspirateurs ou luminaires, des marques Heim Electric, Aka Electric ou VVB Elektrogerätewerk Suhl. Les visiteurs et potentiels clients viennent de pays socialistes comme l'Angola ou l'Ethiopie, mais aussi de France, Suède ou d'Allemagne de l'Ouest.

L'enjeu de «Doubles économies» n'est pas (seulement) de présenter ces images de manière brute mais de les confier à une vingtaine d'artistes, scientifiques, théoriciens et autres personnes liées au sujet. Afin qu'ils transforment le matériau en œuvres d'art, en analyses historiques ou en productions théoriques. Le tout sous la supervision du groupe PRODUZIEREN, où œuvrent les commissaires Armin Linke, Doreen Mende et Estelle Blaschke, avec la collaboration du professeur Philipp Ursprung.

### ECHOS AU CONTEMPORAIN

Qu'elles soient sélectionnées pour une présentation thématique ou décontextualisées, les images n'ont plus pour fonction de garder le souvenir d'un passé révolu – il l'est d'autant plus que la chute du mur est passée par là –, mais doivent au contraire trouver un écho au contemporain. Même les images originales de Reinhard Mende, telles que présentées au mur, sans appropriation par autrui, ont en quelque sorte changé de statut: avec seulement quelques photos pour résumer des milliers d'instantanés, on n'est plus face à des archives mais à une extraction subjective. De même, la section «contexte» de l'exposition, avec ses présentations des clichés de Mende sous forme d'index, ou par le biais des catalogues d'Aka Electric – mais aussi d'un film de 1994 signé Harun Farocki –, n'est pas autre chose qu'une ré-appropriation.

Olaf Nicolai qui réalise un livre d'artiste *Girlfriends* à partir de photos de travailleuses; Malte Wandel qui part sur les traces des citoyens du Mozambique anciennement travailleurs de l'Allemagne de l'Est; ou Katrin Mayer qui réalise une installation à partir de vitres colorées, renvoyant par la bande au caractère brut des archives: les propositions sont plus ou moins proches de leur matériau de départ et s'inventent un présent souvent passionnant et inventif. Mais au final, le résultat est peu intelligible: ce genre d'exposition nécessite un réel effort de médiation, qui ne peut se suffire du livret donné aux visiteurs, avec ses codes abscons pour retrouver les pièces et ses textes souvent cryptiques. Dommage.

Centre de la photographie, 28 rue des Bains, Genève, jusqu'au 25 novembre, ma-di 11h-18h, tél. 022 329 28 35, [www.centrefotogeneve.ch](http://www.centrefotogeneve.ch)